



L'évolution de l'intégration économique des immigrés dans la cité: le cas des travailleurs turcs de Vienne

Cornelia Caseau

Professor, Foreign Languages and Cultures Department, Groupe ESC Dijon Bourgogne

Abstract

Since the sixties, Turkish people have been recruited by Austrian companies as unqualified workers, called 'Gastarbeiter,' for the construction of roads and buildings or for industrial work. In spite of their name 'guestworkers', they were not really considered as 'guests', apart from the implication, that a well-educated guest has to leave his host after a certain time. Yet the immigrant workers did not go back to their country, and with the economic crisis in the seventies, they were less well accepted, lost their jobs, and many of them had to become independent to survive. This step however opened a door to emancipation and helped them to play a better role in their host country. Migrants became more visible in the urban landscape and began to interact with Austrians. Over the years, they became a determining factor in the Austrian economy.

In my paper I will try to show, how certain Turkish migrants developed from a marginal to a central position. What were the keys of their success, and the limitations they overcame? In which way, does their cross-cultural competence contribute to a better integration in the Austrian economy?

Résumé

Depuis les années soixante, des turcs ont été recrutés par des entreprises autrichiennes comme ouvriers non-qualifiés, appelés 'Gastarbeiter', pour la construction de routes ou bâtiments ou pour le travail dans l'industrie. Malgré leur nom de 'travailleurs invités', ils n'ont pas vraiment été considérés comme des invités, à part dans le sens qu'un invité bien éduqué doit quitter son hôte après un certain temps. Malgré cela, les travailleurs immigrés ne retournaient pas dans leur pays, et pendant la crise économique des années soixante-dix, ils étaient moins bien acceptés, perdaient leur travail et beaucoup parmi eux devaient s'établir à leur compte pour survivre. Ce pas néanmoins, ouvrait une porte vers l'émancipation et les aidait à jouer un meilleur rôle dans leur pays d'accueil. Les migrants devenaient plus visibles dans le paysage urbain et commençaient à interagir avec les autrichiens. Au fil des ans, ils devenaient un facteur déterminant dans l'économie autrichienne.

Dans mon article je vais essayer de montrer, comment les migrants turcs ont évolué d'une position marginale à une position centrale. Quelles sont les clés de leur succès et les obstacles qu'ils avaient à surmonter? De quelle manière, leur compétence interculturelle peut-elle contribuer à une meilleure intégration dans l'économie autrichienne?

I. Introduction

Pendant longtemps, les relations entre l'Autriche et la Turquie ont été limitées au souvenir des deux sièges de Vienne par les Ottomans en 1529 et 1683. En 1683, l'Empire des Habsbourg, et en même temps le monde occidental, ont été définitivement libérés de la menace ottomane. Avec les sacs de café laissés par les soldats de Kara Mustafa, le soldat, espion et interprète polonais, Franz Kolschitzky, aurait, selon la légende, fondé les premiers cafés Viennois, qui constituent encore aujourd'hui un attrait essentiel de la capitale autrichienne. Deux autres événements significatifs dans les relations austro-turques étaient l'arrivée des travailleurs immigrés turcs à partir des années 1960, et la demande répétée de la Turquie, d'intégrer l'Union Européenne, une demande, toujours refusée par l'Autriche.